



RESTITUTION du DEBAT SUR

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LA DECROISSANCE.

Plusieurs raisons sont à l'origine du choix de ce thème. Le contexte dans un premier temps, à savoir, le rassemblement des « Transhumances » organisé par les Éclaireuses et Éclaireurs de France.

Ce débat, dont les enjeux sont aujourd'hui universels, avait un lien important avec les thématiques propres à l'association et notamment celles liées à l'environnement et à la solidarité internationale.

Le sujet avait donc un sens pour l'association.

Cependant, l'objectif n'était pas d'approfondir la question de la préservation de l'environnement, mais plutôt de dégager les enjeux sociaux de ces deux types de projets de sociétés.

En effet, ces deux termes, sont très fortement rattachés à la gestion des ressources, et cette question est souvent traitée avec des problématiques écologiques. Pourtant la gestion des ressources humaines et du tissu social, sont fondamentales et c'est sur ce point que j'ai voulu que s'établissent les échanges.

L'espace de discussion a commencé avec une présentation succincte des deux termes.

Les questions autour du développement humain ont pris une place importante et ont orienté le débat vers les projets de solidarité internationale qui axent souvent leurs actions sur le développement de l'accès à l'eau, la scolarité et des soins.

La question principale qui a émergé de cet échange, est : pourquoi se développer ? Si dans une situation, le développement permet d'améliorer son quotidien sans compromettre la satisfaction de nos besoins dans l'avenir, le développement durable prend tout son sens, puisque c'est sa définition.

On se développe pour gagner du temps, mais cela peut demander un investissement humain considérable. La voiture permet de gagner du temps, mais il faut travailler pour la payer ainsi que pour la consommation d'essences et tous les frais associés à la conduite. Le gain de temps n'est pas si important, contrairement à un lave linge qui procure un gain de temps considérable comparé à l'investissement qu'il nécessite.

Ainsi, ce temps d'échanges, dont la retransmission n'est pas exhaustive, a permis de poser cette question du rapport au temps qui détermine l'organisation sociale d'une société.

L'objectif de ne pas aborder le sujet d'un point de vue écologique a été atteint, ce qui été satisfaisant, et les échanges sur les enjeux sociaux ont été riches.

La largeur du sujet a cependant été un problème, pour permettre un débat ciblé, et a plus ouvert la problématique à des questions qu'à des réponses.

De plus les différents niveaux de sensibilisation au sujet n'ont pas permis une participation aisée pour tous.

En définitive ce temps de débat m'a semblé intéressant pour les questions fondamentales qu'il a pu soulever, et s'il n'y a pas d'application concrète après, il a pu enrichir la réflexion personnelle de chacun.

Sounil Le Blanc